

# L'homéopathie, une approche thérapeutique particulièrement douce, peut-elle survivre et prospérer dans un monde de violence ?

George Vithoukas<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de l'Égée, Grèce

Adresse de correspondance George Vithoukas, Alonissos, Northern Sporades 37005, Grèce (email: [george@vithoukas.com](mailto:george@vithoukas.com)).

Homeopathy 2020;109–181.

## Reçu

Le 17 février 2020

## Accepté après révision

Le 2 mars 2020

## Publié en ligne

Le 14 mai 2020

DOI <https://doi.org/10.1055/s-0040-1710020>.  
ISSN 1475-4916.

Copyright © 2022. The Faculty of Homeopathy.

Termes de licence

License terms



## Abrégé

Ce bref traité aborde une question philosophique concernant la place de l'homéopathie dans notre monde moderne. La question soulevée est la suivante : un système thérapeutique aussi paisible, doux et non-violent que l'homéopathie peut-il survivre et prospérer dans une société qui affiche souvent les caractéristiques opposées.

La société contemporaine est en grande partie plus intéressée par des guérisons rapides et impressionnantes, même si elles peuvent s'accompagner d'effets secondaires. A l'inverse, l'homéopathie peut toujours offrir des solutions basées sur une approche personnalisée qui requiert de l'homéopathe de nombreuses heures d'étude du cas afin de cerner le bon remède pour la personne et d'obtenir ainsi des résultats positifs, ce que cette thérapeutique peut produire dans les cas de maladies chroniques.

La conclusion tirée est que l'homéopathie n'est pas aisément compatible avec une société moderne et violente qui privilégie des solutions rapides et invasives à ses problèmes cliniques.

## Mots clés

homéopathie - société - violence - agression – traitement personnalisé

L'intitulé de cet article est une question légitime qui me torture l'esprit depuis plus de trois décennies et me préoccupe de plus en plus récemment. Sa réponse est cruciale pour moi et pour mes étudiants, praticiens de cette approche thérapeutique. Même si le potentiel thérapeutique de l'homéopathie est évident pour des millions de patients et de nombreux milliers de médecins homéopathes, et en dépit des nombreux cas chroniques incurables publiés dans les journaux médicaux, [1] [2] [3] [4] [5] [6] [7] [8] [9] [10] [11] [12] [13] [14] [15], nous avons encore un long chemin à parcourir avant que l'homéopathie ne devienne une spécialité médicale reconnue. Il est difficile de prédire si l'homéopathie pourra un jour occuper la place qu'elle mérite dans le domaine de la médecine générale.

Paradoxe étrange, malgré les preuves que l'homéopathie classique peut traiter avec succès des maladies chroniques considérées incurables par la médecine traditionnelle, l'homéopathie demeure un sujet tabou pour la majorité des autorités médicales. Si, en médecine traditionnelle, une cure est découverte pour une maladie chronique jusqu'alors incurable, cette découverte fait la une des journaux du monde entier. Mais toute mention de cures *homéopathiques* équivalentes se heurte à un silence complet ! J'ai tenté de réfléchir au comment et pourquoi l'homéopathie en était arrivée là et pourquoi ses effets remarquables ne sont pas appréciés autant qu'ils le méritent.

L'homéopathie est un système thérapeutique qui vise à rétablir l'équilibre corporel mental, émotionnel et physique. C'est un système des plus « paisibles » en existence depuis deux siècles et au palmarès impressionnant de guérisons, mais qui en dépit de cela est toujours demeuré à l'arrière-plan. Pour tenter d'expliquer ce paradoxe, je commencerai avec un exemple rencontré au quotidien dans un cabinet médical.

Un patient stressé, déprimé, vulnérable, irritable et tourmenté, en situation de précarité et souffrant d'une multitude de malaises et douleurs, a recours à l'homéopathie. L'homéopathe tentera d'établir les origines et les causes de ce déséquilibre, et parfois, après des heures d'investigation et d'étude du cas, il essaiera de trouver la bonne substance - un remède personnel - pour cette personne afin de « réinitialiser » [16] et de permettre le retour à un bon état de santé. Une fois ce remède personnel pris, la santé du patient est rétablie, avec un équilibre général et une sensation de bien-être.

Mais combien de temps cet équilibre physique, émotionnel et mental [17] chez un(e) patient(e) sensible peut-il durer alors qu'il(elle) vit dans un monde si ouvertement influencé par la violence ou l'agression ? Combien de temps le système immunitaire - la défense intérieure de l'organisme - peut-il demeurer équilibré aux prises avec une atmosphère polluée, des aliments saturés de produits chimiques, et auxquels s'ajoute un malström de compétition et d'agression si prépondérantes dans la société ? L'expérience indique que l'équilibre *ne durera pas* très longtemps : sous de telles pressions, le(la) patient(e) sensible ne se sentira de nouveau pas bien. Le problème est qu'une fois l'organisme revenu à un état équilibré, il est bien plus vulnérable au stress qu'un organisme déjà compromis.

Dans de nombreux cas, le(la) patient(e) tournera le dos à l'homéopathie, pensant que la guérison aurait dû durer toute sa vie. Le fait est que les patients qui vivent dans la société moderne voient leur santé confrontée à de nombreux obstacles. La société moderne que nous avons créée pousse les gens vers une agression sans cesse croissante. L'accumulation de biens matériels par-dessus tout, revêtant parfois un comportement inhumain, est pratique courante. La méritocratie a depuis longtemps disparu de la conscience collective, la prise de pouvoir par tous les moyens étant la norme acceptée. Toutes ces conditions créent des barrières pour la santé des gens, à savoir anxiété, phobies, et dépression.

Ceux qui aspirent à et encouragent leur propre développement spirituel et celui de la société, refusant de compromettre leur propre conscience et leurs valeurs morales, sont de nos jours considérés une modeste et faible minorité. On ne trouve qu'un petit nombre de ces personnes dans différents milieux - par exemple parmi les scientifiques, artistes, médecins homéopathes, travailleurs sociaux, aspirants religieux ou spirituels - mais soit toutes ces personnes sont marginalisées en raison de leur nature non-violente, soit celles qui luttent encore seront épuisées car la majorité de la société est si imbue de violence et de corruption que presque tout effort de changement par les petits groupes en quête de paix et de justice est automatiquement anéanti. Or, ce sont ces groupes qui méritent et apprécient les soins offerts par cette thérapeutique paisible. Ces personnes, bien que piliers de la société, se sentent impuissantes pour imposer un système thérapeutique qui les a si bien et si efficacement servis.

La violence, sous toutes ses formes - entre états, entre nations, entre groupes terroristes, par quiconque en mesure d'exercer un pouvoir sur des groupes plus vulnérables - occupe une place prépondérante dans le monde actuel. Il est donc intéressant que la médecine traditionnelle, avec sa démarche généralement invasive, s'inscrive si bien dans la mentalité de la société actuelle et domine par conséquent le secteur de la santé contemporain. Pour développer la question initiale de cet article : est-il possible que dans une telle société, l'homéopathie - un système thérapeutique non-violent qui essaie de restaurer la paix et l'équilibre intérieurs - puisse survivre et prospérer ?

A moins qu'une personne, en particulier une personne des plus perspicaces, soit capable de faire preuve d'une résistance remarquable aux tendances générales de corruption et d'agression, elle trouvera extrêmement difficile de maintenir un équilibre mental et émotionnel. Vivre dans des environnements dominés par la corruption et l'intérêt personnel peut pousser les personnes sensibles à compromettre leur conscience et leurs propres valeurs morales afin de survivre. Le résultat est que ce comportement les rend profondément malades dès leurs premiers efforts. Dans ces conditions il est difficile pour une personne fragile de se maintenir en bonne santé pendant longtemps, même sous les meilleurs soins homéopathiques.

Il est tout à fait logique de conclure que l'homéopathie n'est pas une démarche thérapeutique adaptée à la société moderne « développée », qu'elle ne sera jamais *largement* utilisée dans notre monde contemporain, et qu'elle ne sera jamais véritablement adoptée par les écoles médicales – sauf par quelques institutions *avant-garde* au leadership visionnaire. C'est pourquoi je soutiens depuis toujours que la médecine traditionnelle du monde développé ne doit pas craindre de se voir supplantée par l'homéopathie.

L'homéopathie n'a obtenu, et ne continuera d'obtenir, que l'approbation de ces quelques praticiens animés par de grands idéaux qui croient encore dans une société libre et juste – qui pourrait émerger dans un avenir distant et après beaucoup de souffrance. Une forme douce de pratique médicale ne pourra prospérer dans le monde de demain que si et quand les assauts constants contre les valeurs morales ne sont plus que de l'histoire ancienne. Mais, soyons réalistes, quelles en sont les chances ?

Mon avis est que, même si un prophète aux qualités et au pouvoir extraordinaires devait émerger demain, incitant les masses à éliminer la violence et la corruption et à établir la paix et la justice sur terre, quel serait le scénario le plus probable ? Notre société moderne tuerait le prophète !

Conflit d'intérêt

Aucun déclaré.

## • Références

- **1** Alibeu JP, Jobert J. Aconite in homeopathic relief of post-operative pain and agitation in children [article in French]. *Pédiatrie* 1990; 45: 465-466
- **2** Chabanov D, Tsintzas D, Vithoukias G. Levels of health theory with the example of a case of juvenile rheumatoid arthritis. *J Evid Based Integr Med* 2018; 23: 2515690X18777995
- **3** Chapman EH, Weintraub RJ, Milburn MA, Pirozzi TO, Woo E. Homeopathic treatment of mild traumatic brain injury: a randomized, double-blind, placebo-controlled clinical trial. *J Head Trauma Rehabil* 1999; 14: 521-542
- **4** Denisova TG, Gerasimova LI, Pakhmutova NL, Mahesh S, Vithoukias G. Individualized homeopathic therapy in a case of obesity, dysfunctional uterine bleeding, and autonomic dystonia. *Am J Case Rep* 2018; 19: 1474-1479
- **5** Fisher P, Greenwood A, Huskisson EC, Turner P, Belon P. Effect of homeopathic treatment on fibrositis (primary fibromyalgia). *BMJ* 1989; 299: 365-366
- **6** Itamura R, Hosoya R. Homeopathic treatment of Japanese patients with intractable atopic dermatitis. *Homeopathy* 2003; 92: 108-114
- **7** Lamont J. Homeopathic treatment of attention deficit hyperactivity disorder: a controlled study. *Br Homeopath J* 1997; 86: 186-200

- **8** Mahesh S, Jaggi L, Jaggi A, Tsintzas D, Vithoukas G. Individualised homeopathic therapy in ANCA negative rapidly progressive necrotising crescentic glomerulonephritis with severe renal insufficiency – a case report. *J Med Life* 2019; 12: 49-55
- **9** Mahesh S, Mallappa M, Tsintzas D, Vithoukas G. Homeopathic treatment of vitiligo: a report of fourteen cases. *Am J Case Rep* 2017; 18: 1276-1283
- **10** Mahesh S, Mallappa M, Vithoukas G. Embryonal carcinoma with immature teratoma: a homeopathic case report. *Complement Med Res* 2018; 25: 117-121
- **11** Mahesh S, Shah V, Mallappa M, Vithoukas G. Psoriasis cases of same diagnosis but different phenotypes—management through individualized homeopathic therapy. *Clin Case Rep* 2019; 7: 1499-1507
- **12** Tenzera L, Djindjic B, Mihajlovic-Elez O, Pulparampil B, Mahesh S, Vithoukas G. Improvements in long standing cardiac pathologies by individualized homeopathic remedies: a case series. *SAGE Open Med Case Rep* 2018; 6: 2050313X18792813
- **13** Tsintzas D, Jaggi A, Jaggi L, Mahesh S, Vithoukas G. Heterotopic ossification in a 7-year-old female patient treated with individualized homeopathy: a case report. *Clin Case Rep* 2019; 7: 2526-2533
- **14** Văcăraș V, Vithoukas G, Buzoianu AD. , et al. Homeopathic treatment for postpartum depression: a case report. *J Evid Based Complementary Altern Med* 2017; 22: 381-384
- **15** Vithoukas G, Văcăraș V, Kavouras J. , et al. Homeopathic treatment for prolonged postoperative coma: a case report. *J Med Life* 2017; 10: 118-121
- **16** Vithoukas G. *Levels of Health*. Alonissos, Greece: International Academy of Classical Homeopathy; 2019
- **17** Vithoukas G. *The Science of Homeopathy*. New York: Grove Press; 1981

## Adresse de correspondance

George Vithoukas  
 Alonissos, North Sporades, 37005  
 Grèce  
 Email : [george@vithoukas.com](mailto:george@vithoukas.com)